La capitaine Dupendant avait été assisté par les officiers du port de service.

M. Ségur, commissaire de police, assurait le service d'ordre pour éviter que la foule ne commît des imprudences ou gênât la manœuvre.

* * *

(De notre envoyé spécial)

Calais, 25 juin.

Nous avons pu voir hier soir, à 7 heures, la « Pluviôse » dans la cale de radoub ; les pompes de l'usine de la Chambre de Commerce avaient déjà épuisé une grande partie de l'eau contenue dans le bassin et l'on pouvait apercevoir presque entièrement la lamentable épave.

On distinguait très bien l'énorme déchirure produite sur la paroi du submersible par l'étrave du « Pas-de-Calais » ; elle se trouve en travers de bâbord à tribord. Tout le sommet de la coque a été défoncé de ce côté ; on a commencé hier soir à poser des poutres sous le « Pluviôse » afin de pouvoir le caler quand il sera complètement à sec.

Cette opération sera complètement terminée aujourd'hui et il est fort probable que l'on pourra voir cet après-midi la sinistre épave entièrement.

Outre une grande partie de la coque, les points d'attache des bouées du sous-marin sont particulièrement souffert. En cet endroit la tôle est déchirée.

Il était temps que les opérations prissent leur cours, car les points d'attache eussent fort probablement cédé et rendu le sauvetage presque impossible.

Le pont du navire a également souffert, il est comme écrasé.

On suppose que c'est le poids du chaland qui, échoué, qui le mit en cet état.

Les Calaisiens se proposent d'accomplir aujourd'hui un pèlerinage à la cale de radoub, où repose maintenant l'engin de guerre qui prit la vie de vingt-sept braves, morts au champ d'honneur.

AU MAROC

Un combat

Nos troupes sont, en ce moment, en mouvement sur la frontière de la Chaouia.

Les colonnes de manœuvres ont rencontré bon accueil à Tadla et à Doujad. Le capitaine Tribalet est installé à Boroudj, chez les Beni-Meskine ; où se porte le généralÉdalzer avec la colonne de réserve.

Le commandant Aubert, vainqueur le 19, d'une légère résistance, à Tadla, a livré, le 21, un combat d'avant-garde, à une fraction des Beni-Amir, et leur a infligé une défaite complète.

Nous avons eu cinq blessés légèrement.

Tremblements de terre en Algérie

Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans plusieurs villes de la région d'Aumale, en Algérie.

A Aumale même on signale d'importants dégâts.

La justice de paix est détruite. Les magasins militaires de campement se sont écroulés ainsi que les murs d'un corps de bâtiment de la caserne disciplinaire. Les troupes ont évacué les édifices et campent dans les cours. Le mur d'une haute maison s'est effondré, écrasant sous ses débris une malheureuse dame laquelle était un vieillard que l'on put heureusement dégager sain et sauf.

Le minaret de la mosquée menace ruine. Il faudra l'abattre. Presque toutes les habitations ont été lézardées et la population campe dans les squares. Une dizaine d'indigènes qui habitaient des maisonnettes couvertes en tuiles seraient été tués.

Plusieurs autres seraient blessés. Une grande panique règne parmi les indigènes de cette région.

La Mission Ottomane DANS LE NORD

A Tourcoing

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'importante mission ottomane qui parcourt en ce moment notre beau pays de France, mission composée de fonctionnaires, d'officiers et de notables commerçants, a visité hier dans la matinée, la ville de Tourcoing.

L'arrivée des turcs était annoncée pour quatre heures, par les belles voitures du tramway Mongy.

Passablement de curieux étaient rassemblés aux abords du point terminus pour assister au débarquement de nos visiteurs orientaux.

Ce n'est qu'à 6 heures 23 exactement que le premier tramway, pavoisé de petits drapeaux français et turcs entrelacés apparut rue Carnot, suivi à deux minutes d'intervalle d'une seconde voiture réservée.

Une erreur assez forte qui s'était produite en faisant apparaître, tantôt et le soleil brille à nouveau.

Une bon nombre de curieux, et rassemblés, les Ottomans sont accompagnés de nombreuses personnalités du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, son président, M. le sénateur Mascuraud en tête, et des présidents, vice-présidents et membres du comité d'organisation du voyage de la mission dans notre région, et du comité C. R. C. I. A.

Citons parmi ces personnalités : MM. Vincent Crouzet, adjoint au maire de Croutoux, président du Comité d'organisation ; Eugène Vallaud, président de l'Union Commerciale de Lille, et Gustave Bellier, de Roubaix, tous deux vice-présidents du Comité ; Félix Crémieu, conseil général de Turquie à Lille ; Alfred Kleis, Royan, Paul Gadenna, Jacquet, de Lille ; Bouvenard Imbert, délégué de M. le Ministre de la Guerre près des officiers de la mission ; Cadoux, chef de bureau à la Préfecture de la Seine ; Paul Imbert, secrétaire général adjoint du Comité d'organisation du voyage de la mission en France ; Lefebvre-Méaulle, etc., etc.

Du côté turc, sont à la tête des visiteurs : Son Excellence Ismail Djemani-Bey, commissaire impérial près de la régie ottomane au titre civil, et le général Médiat Pachat, au titre militaire.

Tous les visiteurs portent le fez national et la plupart ont des pardessus.

La transbordement effectué, les membres de la mission, guidés par les personnalités les accompagnant, se dirigent vers le Palais du Commerce, dont l'entrée est pavoisée, et pénètrent dans le grand salon du rez-de-chaussée. M. Eugène Jourdain, président ; MM. Georges Duvillier, vice-président ; Edmond Mesnard, Augustin Mazquillier, Charles Flipo, Louis Lorthiois, membres de la Chambre de Commerce ; Joseph Petit-Ledoux, pharmacien principal, sont réunis pour recevoir les membres de la mission ottomane.

Allocution de M. Eugène Jourdain

Lorsque chacun est prêt, M. Eugène Jourdain souhaite la bienvenue aux visiteurs.

— C'est un honneur pour moi, dit-il, de vous recevoir au nom de la Chambre de Commerce et de la ville de Tourcoing tout entière, où vous êtes les bienvenus.

Jadis Tourcoing s'écrivait et se prononçait « Turcoing », et l'on s'est demandé s'il y avait du turc dans le nom qui lui a été donné ; ce qui est certain c'est que depuis longtemps nous sommes des amis, et qu'au siècle dernier nous fûmes des frères d'armes.

Aujourd'hui, heureusement, il semble que les guerres peuvent être évitées, et si nous étions des amis, nous deviendrons des intimes et des vrais frères sur le terrain du Commerce et de l'Industrie.

M. le Président fournit ensuite les indications sur les visites que les membres de la mission, partagés en trois groupes, vont effectuer dans les filatures, tissages, fabriques de lapis et de tissus d'ameublement, et à la Condition Publique, dont il indique l'utilité.

Réplique de S. E. Ismail Djemani Bey

Le chef de la mission ottomane, son excellence Ismail Djemani Bey, qui avait pris place à droite de M. Eugène Jourdain, répond en excellent français à l'allocution de M. le Président de la Chambre de Commerce.

« Nous vous sommes infiniment reconnaissants, dit-il, de l'accueil si cordial que vous nous faites en cette ville de Tourcoing, que nous ne pouvions nous dispenser de visiter au cours d'un voyage d'étude.

« Votre cité est devenue un centre important qui affirme chaque jour davantage sa vitalité exceptionnelle, et avec lequel nous avons déjà de grandes relations. Ces relations ne feront que se développer. Les membres de la mission emporteront de leur voyage le meilleure impression qui ne pourra qu'être profitable à l'avenir des deux pays.

La réception est terminée. Les voitures quittent le Palais du Commerce. Quelques-uns, munis d'appareils photographiques, prennent quelques plaques.

Sur la place Charles-Roussel sont rangées 25 à 30 voitures automobiles, mises à la disposition de nos visiteurs par des industriels.

Les visiteurs y prennent place et les autos filent dans des directions différentes, suivant le groupe auquel appartiennent ceux qui y avaient pris place.

On sait qu'un premier groupe, sous la conduite de M. Edmond Masuret, alla visiter l'établissement François Masuret frères, à Tourcoing, et la fabrique de lapis de MM. Lorthiois Laurent et fils, rue du Petit-Village.

Le second groupe, ayant pour pilote M. Georges Duvillier, vice-président de la Chambre de commerce, visita la fabrique de tissus d'ameublement de MM. J. et L. Leclercq, rue du Touquet, et la fabrique de tissus d'ameublement de MM. Mathon et Dubrulle, boulevard Gambetta.

Enfin, le troisième groupe, ayant pour cicérone M. Joseph Petit-Ledoux, secrétaire administratif de la Chambre de commerce, alla visiter la filature de laine et fabrique de bonneterie de MM. Jules Desurmont et fils, rue de Bradford, et le Conditionnement municipal.

Partout les visiteurs reçurent le meilleur accueil, cela va sans dire.

A midi précis, les voitures automobiles ramenant place Charles-Roussel les membres de la mission pour le déjeuner qui leur était offert par la Chambre de commerce et qui eut lieu dans le hall de la Bourse du commerce.

Vers la même heure arrivait M. Vincent, préfet du Nord, convié à ce déjeuner.

A l'entrée des convives, un orchestre, dirigé par M. Paul Mager, fit successivement entendre le nouvel hymne national ottoman et la « Marseillaise », qui furent applaudis frénétiquement.

Les convives prirent place, M. Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce, présidait. Il avait à sa droite S. E. Ismail-Djemani-bey, MM. Vincent, préfet du Nord ; Nechat-Pacha, Marcuraud, sénateur, président du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture ; Nassim-Rouso ; Eugène Motte, maire de Roubaix ; Lefebvre-Méaulle, attaché commercial pour les pays du Levant ; Jules Joire, président du tribunal de commerce de Tourcoing ; Tewfik-bey, Florent Carrissimo, vice-président du tribunal de commerce de Roubaix ; Mireya-bey, Léon Salembien, adjoint au maire de Tourcoing ; à sa gauche : MM. Mostafa-Béha-bey ; Gustave Dron, député-maire de Tourcoing ; Feliny-bey, major ; François Roussel, président de la Chambre de commerce de Roubaix ; Colleteau, membre de la Chambre de commerce Française de Constantinople ; Eugène Mathon, président du tribunal de commerce de Roubaix ; Nassim-bey, Dufquin, directeur de la succursale de la Banque de France ; Yousseuf-Eia-bey ; Georges Duvillier, vice-président de la Chambre de commerce ; Hamdi-bey ; Louis Tiberghien ; Fak-bey ; Maurice Cordier, adjoint au maire de Tourcoing, etc., etc.

Au dessert, M. Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce, prit le premier la parole, et dans un discours très applaudi remercia les visiteurs d'avoir choisi la France comme amie et comme amie.

Il fit l'historique du développement de nos centres industriels de Tourcoing et Roubaix qui, il y a 60 ans, comptaient à peine 40.000 habitants réunis, mais alors on parlait par centaines de mille francs, tandis que c'est par centaines de millions que se chiffrent les affaires.

Il félicite les sujets de la Turquie nouvelle de vouloir faire de leur patrie un pays pouvant rivaliser avec ses voisins sur le terrain industriel et augure que les relations avec la France resteront toujours unissées, et que notre pays aura la préférence de ses amis d'Orient.

Il termine en levant son verre au glorieux sultan Mohamed V et souhaite prospérité et gloire à la Turquie.

L'orchestre joue l'hymne turc. S. E. Ismail-Djemani-bey lève son verre à la santé de M. Fallières, l'éminent Président de la République française.

La musique fait alors entendre la « Marseillaise ».

Izzet-Melli-bey, un lettré, orateur ottoman, célèbre en un toast charmant notre pays et son industrie. M. le sénateur Mascuraud fait l'éloge de son ami M. le député-maire de Tourcoing vice-président de la Chambre qui s'est tant dévoué aux intérêts de la ville qu'il administre. Il remercie M. Jourdain et la Chambre de commerce de la réception faite à nos visiteurs et de celle qu'elle lui réservera lorsqu'il viei prochain et rédiger le détail des visites de la mission ottomane.

Le vaillant député-maire, M. Gustave Dron, rend hommage à l'esprit d'initiative qui a la prospérité de Tourcoing. Il a la conviction que nos visiteurs ottomans conserveront une excellente impression de leur visite et que ce sentiment contribuera à faciliter les relations d'affaires entre les deux pays.

M. Eugène Motte, maire de Roubaix, salue M. le maire de Tourcoing, M. Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce. Il dit que les deux villes seront s'aimant profondément et contribuant à la prospérité de la France. Puis il fait l'éloge de Tourcoing, berceau de Roubaix.

A 2 heures, les visiteurs remontaient en voitures pour gagner Roubaix qu'ils visitèrent l'après-midi.

A Roubaix

L'ARRIVÉE

Il est un peu plus de deux heures lorsque les vingt-cinq automobiles venant de Tourcoing avec les membres de la mission ottomane arrivent devant la Bourse du Commerce, toute décorée, à l'intérieur, de trophées de drapeaux aux couleurs Turques et Françaises, et ornée, à l'extérieur, de plantes gigantesques.

Successivement nous voyons descendre des voitures : Ismail-Djemani-bey, commissaire impérial auprès de la régie ottomane ; Vincent, préfet du Nord ; le major Fethy-bey, attaché militaire à l'ambassade ottomane à Paris ; Mustapha-Beha-bey, directeur de la régie des tabacs ; Missim-Romeo et Halail-Effendi, délégués du ministère des finances ; le sénateur Mascuraud, président du comité républicain du commerce et de l'industrie ; Lefevre-Meaulle, attaché commercial de France ; Maurice Cottereau, membre de la Chambre de commerce Française de Constantinople ; Tewfik-bey, préfet de Constantinople ; Mazim-bey, ancien préfet de cette ville ; les lieutenants-colonels Yousouf-Ziabey, commandant la 10e brigade, et Feik-bey, de l'état-major ; Hamid-bey, directeur de l'Imprimerie Nationale ; Tewfik-Pacha, négociant à Smyrne ; Vehbi-bey, commandant le régiment des chemins de fer ; Nechat-Pacha, Azea-Pacha, Boaha-bey, Servet-bey, Rustem-Nebjib-bey, Soleyman-Mihni-bey, Béchir-bey Reefik-bey, Vincent Cousin, de Comines-France, président du comité d'organisation pour le Nord ; Georges Selliez, manufacturier à Roubaix, président de la section roubaisienne du comité républicain du commerce et de l'industrie ; Cremont, conseil impérial ottoman à Lille ; le lieutenant Imbert, délégué du ministre de la guerre ; Paul Imbert, secrétaire général adjoint du comité organisateur du voyage.

LA RÉCEPTION

Les membres de la mission sont reçus dans le grand salon de la Chambre de commerce par MM. François Roussel, président de la Chambre de commerce ; les membre de la dite Chambre ; Eug. Motte, maire ; Sayet, Chatteleyn, Deschodt et Leblanc, adjoints au maire ; Eug. Mathon, président du tribunal de commerce ; Henri Ternynck, président de la Société Industrielle ; Joseph Wibaux, président du syndicat des fabricants ; Florent Carrissimo, vice-président de la Chambre de commerce.

Discours de M. Selliez

Je suis très heureux, en tant que roubaisien, dit M Selliez, d'avoir été choisi pour vous présenter les membres de la mission ottomane et particulièrement son président Ismail-Djemani-bey, le général Nechad-Pacha, grand espoir des jeunes Turcs, et notre vaillant sénateur Mascuraud, qui, par son bon cœur, a su conquérir l'estime de toutes les nations étrangères ; son amitié est pour nous très précieuse. (Salve d'applaudissements).

En terminant, M. Selliez remercie, au nom de tous, la municipalité et la Chambre de commerce du bienveillant accueil qui a été fait aux Turcs par la ville de Roubaix.

Discours de M. Motte

« Excellence, M. le Préfet, M. le Sénateur, M. Selliez, Messieurs, — ainsi commence M. le Maire — l'administration municipale est très heureuse de pouvoir aujourd'hui vous souhaiter la bienvenue ; nous savons vos sentiments, vous voulez donner à votre pays une allure plus moderne, lui faire inspirer confiance par toutes les grandes nations civilisées ; vous ne pouvez pas trouver une ville mieux préparée pour vous écouter et vous aider dans votre belle action, car ici, à Roubaix, il n'y a qu'une loi, c'est celle du travail, de l'effort, de le solidarité et de la concorde. Nous faisons des vœux, pourvu à une voix forte M. le Maire, pour que la Turquie retrouve la prospérité, la paix, la concorde, pour son plus grand profit et le bonheur de l'humanité ».

Après avoir fait un vif éloge de M. François Roussel, M. Motte termine en expliquant ce qu'est Roubaix industriel. Son discours est très goûté de nos visiteurs.

LE DÉPART

M. François Roussel présente aux Ottomans MM. les membres de la Chambre de Commerce, puis invite les membres de la mission à se diviser en cinq groupes pour aller visiter : sous sa direction, l'Ecole Nationale des Arts Industriels, les établissements Vanoutryve et Cie, boulevard d'Armentières, Boulenger et Cie, rue de la Gare ; Hannart frères, rue de l'Espérance ; en compagnie de M. J. Wibaux, les établissements Wibaux-Florin, Léon Olivier, la Société Anonyme de Peignage de la rue d'Alger ; sous la direction de M. Fl. Carrissimo, les établissements Etienne Motte, Alfred Motte et Cie, les fils d'Alfred Motte ; avec M. Emile Roussel, l'Hospice de Barbieux, les établissements Fr. Roussel, C. et J. Poulet ; sous la direction de M. H. Ternynck, l'hôpital de la Fraternité, les établissements H. Ternynck et fils, la Société de teinture pneumatique.

Aussitôt dit, aussitôt fait ; le caravane regagne les autos et se disperse dans tous les coins de la ville.

LA SOIRÉE

La visite des manufactures terminée, les cinq groupes d'ottomans se dirigèrent vers le stand de tir des Trois Ponts qu'ils examinèrent en détail, mais très rapidement, devant encore faire le tour du Parc de Barbieux avant de se retrouver au cercle du Commerce pour prendre part au banquet qu'a présidé M. le Préfet du Nord.

Nous avons la certitude que la mission ottomane va emporter de son court séjour à Roubaix un agréable souvenir.

Emile VERAN...

LE XVIIe GRAND CONCOURS

National et International de Tir DE ROUBAIX

DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

Championnat de France

Voici les résultats du tournoi de champion national au fusil (20 balles debout, 20 balles couché et 20 balles à genou) : M. Courquin, de Lille, est proclamé champion national avec 483 points ; 2e, M. Parmentier, de Paris, 483 points ; 3e, M. Gerpet, de Valenciennes, 481 points ; 4e, M. Duret, de Marseille, 477 points ; 5e, M. Barbillat, de Langres, 474 points ; 6e, M. Frey, de Limoges, 471 points ; 7e, M. Angelini, de Nantes, 462 points ; 8e, M. Duvoir, de Troyes, 452 points ; 9e, M. Sarlory, de Paris, 451 points ; 10e, M. Bonain, de Vouziers, 427 points.

L'arrivée de la troupe

Le 84e d'infanterie et un bataillon du 127e devant rendre les honneurs au ministre de la guerre, sont arrivés samedi après-midi.

De ce fait l'animation a été très grande en ville.

Le colonel du 84e a été reçu, avec le drapeau, chez M. Eug. Mathon, président du Tribunal de commerce.

Retraite aux flambeaux

Une grande retraite aux flambeaux a lieu hier soir avec le concours de la musique du 84e, une section d'hommes du 127e et des pompiers porteurs de torches.

Après son passage sur la Grande-Place, la musique a donné aux sons de la Grande-Marseillaise.

LE BANQUET

Le banquet du samedi a été présidé par M. Morel, président de la XIe rée de tir, qui avait à ses côtés M. Vallon à Grenoble. Il avait, à sa droite, M. Victor Renard, et à sa gauche M. Monod, de Lyon, créateur des matches internationaux.

A la table d'honneur s'étaient en outre assis MM. Signier, président de la société de tir d'Abbeville, vice-président pour la Somme de la Fédération des sociétés de tir à longue portée de la région du Nord ; les commandants Talichet, de Châteauroux, at Angoumaurs, du 127e ; Parmentier, matchour international ; Lefèvre, de Paris ; Brihaye, de Glasgow ; Verchin, de Caudry ; Kindler, de Trélon ; les capitaines Caron et Fiotart, du 127e, etc.

Au champagne, des toasts ont été portés par MM. Renard, Morel et Monod.

Le classement journalier

Concours de sociétés. — Fusils 200 mètres. — Catégorie XIII. — Section A. — L'Espérance, Suresnes, 48 b., 372 p. ; Maîtres tireurs, Lyon, 48 b., 369 p. ; Le Guidon Genevois, 48 b., 414 p. ; Tir-Conde-sur-Noireau, 48 b., 414 p. ; Tir mixte, Vannes, 48 b., 383 p. ; Tir Fontainebleau, 48 b., 384 p. ; La Berrichonne Châteauroux 48 b., 411 p. ; L'Arquebuse, Solmons, 48 b., 378 p. ; Lyonnaise, Dunkerque, 48 b., 398 p. ; 46e Territorial, Reims, 48 b., 403 p. ; L'Anorienne, Anor, 45 b., 275 p. ; Carabiniers, Calais, 44 b., 362 p. ; Armée territoriale, Lyon, 48 b., 399 p. ; La Lutèce, Lille, 42 b., 390 p.

Concours de sociétés. — Revolver 30 mètres. — Catégorie XIII. — Section C. — Tir, Nancy, 48 b., 378 p. ; Mixte, Valenciennes, 48 b., 352 p. ; La Berrichonne, 48 b., 361 p. ; Etoile des Terres, Paris, 48 b., 331 p. ; Vermandois, Saint-Quentin, 47 b., 395 p. ; Anciens Militaires, Bordeaux, 46 b., 306 p. ; La Gauloise, Paris, 36 b., 310 p. ; 46e Territorial, Reims, 48 b., 299 p.

Boulevard-Fortune (Fusil 200 mètres). — Catégorie 1. — Tireurs ayant fait un 5 remboursable 40 francs. — Bachelet, Bugnicourt, Bouvy, Franck Jules, Legrel, Thétiler Paul, Walter, Dauremont, Beaurepaire, Fiéty, Lelong, Grozet Auguste.

Liste des tireurs ayant obtenu des hauts points donnant droit à la prime du concours. — Catégorie XIII. Réduit et Fiobert. — Bernager, Condé-sur-Noireau, 197 ; Talicher, Châteauroux, 204 ; Regand Jacques, Paris, 221 ; Dr Husson, Saint-Quentin, 215 ; Fouconnic, Paris, 203.

Catégorie III. 300 m. — Barbillat, 2 39 ; Stahell, rappel 1 40 ; Vonnar, 40, rappels 1 40, 4 39 ; Bénard, rappel 4 39 ; Richardet, 2 39 ; Julien Franck rappel 2 39 ; Roch, 40, 2 39 ; Meyer de Stadelhofen, rappel 2 39 ; Commandant Alorenu, rappel 40.

Catégorie II. Patrie. — Bolloud, 4 39 rappel 1 ; Dr Husson, rappel 6 39 ; Capitaine de Boigne, rappels 4 40, 4 39 ; Roch, rappels 2 40, 4 39 ; Georges Maire rappel 3 40 ; Bleuet, rappel 40 ; Gordiaal, rappel 2 39 ; Parcelet, rappels 40, 4 39 ; Duflot, rappel 3 39 ; Lamirbie, rappels, 40, 3 39 ; Galves, rappel 2 39 ; Walter, rappel 3 39 ; Fauvelade, rappel 40 ; Percy, rappel 40 ; Reynier, 3 39 ; Bourreyrie, 3 39 ; Perrot, Vesoul, 2 39 ; Platiguy, rappel 40 ; Carbonnier 40 ; Jeupel Georges, 40 ; Lecouffe, 3 39 ; Tête Alexandre, Lyon, 3 39 ; Jonicoux, Amiens, 2 39 ; Tolazac, 40 ; Rivet, Châteauroux, 40.

Catégorie II bis. Espérance. — Boucher Albert, Valenciennes, 30.

Catégorie VIII. Fusil vitesse. — Chesneau, 13, rappel ; Brocart, 13, rappel ; Buisson, rapp. 14-17 ; Walter, 13 ; Labitte, rappel 13 ; Girots, 13 ; Richardet, 13 ; Binet H., 13 ; Commandant Moreaux 13 ; Capitaine de Boigne, 16, rapp. 13-14 ; Commandant Angelini, rapp. 16-14-15 ; Wauquier, 14 ; Pauvarque, rapp. 14.

Catégorie IV. Revolver 30 m. — Cusson, Châteauroux, 56, rappel ; Gouercy Louis, Châlons-s.-Saône, 56 ; Girardot, Nancy, 56.

Catégorie V. Pistolet 50 m. — Auguste Landeau, rapp. 1 36, 2 37, 1 36 ; Jean Carrère, Bordeaux, rapp. 2 36, 1 37, 1 39 ; Lutjeboer, rapp. 1 38 ; Georges Dabor, rappel 1 36 ; Alfred Philion, rapp. 2 36, 1 37 ; Capelle, rapp. 1 36, 1 37 ; Jouanin, La Vénérie, 38, rappel 36 ; Rabaud du Pont, 37, rapp. 36 ; Castelleyre, 36 ; Lieutenant du Manoir, 36 ; Emile Labarrière, 36 ; Charles Lang, 37, rapp. 1 37 ; 1 36 ; L. Duquet, 36 ; Frédéric Lubbi, 37.

Catégorie VI. Carabine. — Foccenlé, 40 ; Regnard André, Vannes, rappels 3 40, 3 39 ; Regnard Jacques, Paris, rappels 2 40, 4 39.

Catégorie VII. Flobert 12 m. — Regnard André, Vannes, rappel 2 39 ; Buirette, Ancenis, 2 39 ; Delart, Aubroye, rappels 40, 3 39 ; Mme Wichard, 3 39 ; Gross Louis, rappel 4 39 ; Teticher, 1 40 ; Downey fils, 40, rappels 3 40, 14 39.

Catégorie XII. Ball-trap. — Henri Gossens, rappel, 30 pigeons ; Auguste Parent, rappel 22 pigeons.

Catégorie XV. Dames. — Mme Landeau, rap. 1 max. ; Mme Lenselin, rappel 1 max. ; Mme Johnson, rapp. 2 max.

Catégorie XIII. Fusil scolaire. — Couronnes, Lille, 106 ; Perret, Vesoul, 104 ; Sivet Pierre, Châteauroux, 107 ; Joncoux, Amiens, 115.

Catégorie XIII. Jumelage. — Slack, Reims, 95 ; Verrière, Roubaix, 90 ; Renard Louis, Roubaix, 36 ; Dumont André, Roubaix, 37.

Catégorie XIII. Revolver. — Dumont Oscar, Lille, 107.

Royauté maîtrises. — Catégorie VI : réduit 20 m. — Maîtres tireurs. Regnard André, Vannes, 54 280 ; Regnard Jacques, Paris, 55 478.

Premier tireur. — Banse, Solesmes, 45 486.

Catégorie VII. : Flobert 12 m. — Downey, Pavia, 50 317 ; Talichet, Châteauroux, 46 910 ; Brunin, Bruxelles, 48 406.

Catégorie XV. Dames. — Maîtres tireurs. — Mme Gaudeau, 29 304, 28 320.

Catégorie II. 300 m. — Tête, Lyon, 57 317, 57 516 ; Wolmer, Neuchâtel, 56 528 ; Dr Husson, Saint-Quentin, rappel 56 527 ; Martin H., Lyon, 57 544 ; Nivet P., Châteauroux, 56 508 ; Grotier, Paris, 57 515, 59 826 ; Mayer de Stadelhofen, Genève, 54 918, 56 320 ; Moreau, Angers, 56 438 ; Wichard P., Paris, 56 530, 59 533 ; C. Stahl, Saint-Trivier, 56 518, 59 531 ; Somer, Bordeaux, 57 511 ; Renard Pierre, Roubaix, 56 506 ; A. Reigner, St-Argnan, 56 518 ; Brouillet, Boulogne, 56 481 ; Dereuse, Rouennes, 57 600 ; Tessenc, Laferté, 52 489 ; Colas Paul, Paris, 60 530 ; Sonquin, Venutrot, 56 492.

Catégorie V. Revolver 50 m. — Maîtres tireurs. — De Castelbaziac, Paris, 52 488 ; Landeau, Le Mans, 53 496 ; Johnson, Le Vésinet, 51 472 ; Lieutenant de Manoir, Chalons, 49 478.

Premier tireur. — Nivet, 4e, Châteauroux, 47 456.

Catégorie VIII. Vitesse. Maîtres tireurs. — Landeau, Le Mans, 52 100 ; Girots, Le Mans, 56 95 ; Walter E., Paris, 55 67 ; Wauquier, Roubaix, 55 65 ; Stahell, Saint-Trivier, 53 59 ; Commandant Angelini, Nantes, 65 187.

Premier tireur. — Perrot, Fontainebleau, 65 75.

Catégorie II. 300 m. — Premiers tireurs. — Talasse, La Ferté, rappel 46 469 ; Moreau P., Angers, rap. 51 469 ; Bernard, Rice, rap. 50 468 ; Grand A., Saint-Quentin, 50 463.

Catégorie III. 300 m. — Maîtres tireurs. — Gindre, Paris, 54 475 ; Fréminet, Paris, rap. 57 513 ; Renard Ed., Gives, 56 509 ; Kaiser, Paris, 55 489 ; commandant Moreau, Reims, 60 538 ; Frédéric Lethi, Genève, 56 506 ; Bernager, Condé-sur-Noireau, 56 511 ; Wonnes, Genève, 58 546 ; 60 560 ; Carrère, Bordeaux, 54 480 ; Landeau, Le Mans, 50 513.

Premiers tireurs. — Sampite, Venutrot, 50 469 ; Vannier, Sarcenne, 54 467 ; Daffot, Pontaine, 61 468.

Catégorie IV. — Revolver 30 m. — Maîtres tireurs. — Landeau A., Le Mans, rappel, 54 491 ; Girardot, Nancy, 53 476 ; Goudry, Châlons-sur-S., 54 477.

Premiers tireurs. — Girardot, Nancy, rap. 56 ; Dauber H., Rouen, 44 466 ; Richardet, Le Cateau, 46 451.

Quatrième et dernière fête de nuit au Square Pierre-Catteau

C'est par une superbe fête de nuit que se terminera demain la fête officielle de tir. Le square Pierre-Catteau brillera des mille feux de ses illuminations et attirera, comme les fêtes précédentes, une affluence considérable.

Un superbe feu d'artifice sera tiré, en voici le détail :

Le coup de feu. — *La Méditerranée* ; magnifique pièce à nombreux effets de feu, commençant par un Guillochis rendant les huit soleils qui se meuvent dans une pièce finale, d'une grande richesse de feux et de couleurs.

Le coup de feu. — *Apothéose* ; pièce représentant une pyramide à huit pans, ornée de quatre pièces à huit étoiles tournantes d'un effet ravissant ; à la pyramide, la pièce éclatant jusqu'à 24 feux de couleurs.

Le coup de feu. — *Une jupede de 4 dépouts* ; pièce [illegible]

DERNIÈRE HEURE

(NOS DÉPÊCHES)

Les morts du « Pluviôse »

Castres, 25 juin.

Les obsèques du commandant Prat, l'une des victimes de la catastrophe du *Pluviôse*, ont été célébrées ce matin au milieu d'une grande affluence.

Plus de 10.000 personnes y assistaient.

La ville avait pris, pour la circonstance, un aspect de grand deuil ; la plupart des maisons étaient pavoisées de drapeaux cravatés de crêpe ; les autorités civiles et militaires, la municipalité, les corps constitués, les sociétés locales étaient présentes.

La cérémonie funèbre qui a eu beaucoup d'éclat, a été célébrée à la cathédrale.

Après l'absoute, le cortège s'est rendu au cimetière où la préfet du Tarn, le général Jamaison, commandant la 17e brigade d'artillerie et M. Bourniquel, adjoint au maire, ont prononcé des discours.

Les obsèques du quartier-maître Brégillon

Conflans-sur-Seine, 25 juin.

Aujourd'hui ont eu lieu, à Conflans-sur-Seine, les obsèques du quartier-maître mécanicien Brégillon, lu du marin de cette localité, et l'une des victimes du « Pluviôse ».

Plus de 2.000 personnes assistaient à la cérémonie.

Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés, notamment par MM. Népoty, sous-préfet ; Péchadre, député, et par de nombreux délégués des sociétés militaires de la Marne et de l'Aube.

Lancement d'un submersible

Cherbourg, 25 juin.

Le submersible *Vendémiaire*, du type *Pluviôse*, sera mis à l'eau à Cherbourg, le 7 juillet, à la marée du matin.

Le Tsar Ferdinand au Camp de Châlons

Mourmelon, 25 juin.

Après la visite de l'Ecole d'artillerie, le Tsar a assisté à une intéressante manœuvre qui, bien que contrariée par un violent orage, a été néanmoins fort brillante.

Au lunch, offert à l'issue de la cérémonie militaire, le roi Ferdinand et M. Fallières ont manifesté leur satisfaction et leur admiration pour la superbe tenue des troupes.

Le défilé de la division de cavalerie, passé sous le commandement du général Abonneau, a été très remarqué. Ensuite les officiers aviateurs Camermann, Féquant, Baucher, ainsi que plusieurs autres de leurs camarades ont effectué des vols qui ont enthousiasmé le roi.

Le souverain et le Président de la République ont quitté Châlons à 7 h. 30 pour retourner à Paris.

Un cadavre dans une citerne

Une mère a-t-elle tué sa fille?

Amiens, 25 juin.

On vient de découvrir, à Amiens, dans la citerne d'une vieille maison inhabitée, dans la rue des Orfèvres, un cadavre absolument rongé par les rats et desséché.

On suppose que ce cadavre était dans la citerne depuis près d'un an et les premiers résultats de l'enquête ont établi qu'à cette époque habitait dans cette maison, avec un agent de police d'Amiens, une nommée Juliette Garnier, âgée de 35 ans, et mère d'une jeune fille de 16 ans.

Des scènes de jalousie fréquentes mettaient aux prises la fille et la mère, au sujet de l'amant de cette dernière.

Un soir d'août 1909, à la suite d'une scène plus violente, la mère quitte subitement Amiens, et on ne l'a plus revue.

A-t-elle assommé sa fille ? L'a-t-elle jetée dans la citerne où un ouvrier, travaillant dans la maison, vient de découvrir le cadavre ? C'est ce que l'instruction établira sans doute.

L'agent Pisnene, l'amant de Juliette Garnier, qui, après le départ de celle-ci, habita pendant plusieurs mois encore l'immeuble, affirme ne s'être aperçu de rien.

On relève que la précaution avait été prise de jeter de la chaux sur le cadavre figolé de la malheureuse jeune fille.

L'autopsie aura lieu lundi ; le parquet vient de lancer des notes, prescrivant des recherches. Ces documents sont accompagnés du signalement de la mère de la victime.

M. FALLIÈRES A BRUXELLES

Bruxelles, 25 juin.

Certains correspondants, commentant une dépêche de La Haye, annonçaient que M. Fallières ajournait au printemps 1911, lui visite qu'il devait faire à la reine Wilhelmine. Ils en concluent que le Président de la République retarderait son voyage à Bruxelles.

Le correspondant de l'Agence Fournier » dit savoir de source officielle qu'il ne faut ajouter aucune créance à ce bruit. Dans les milieux bien informés on assure qu'il n'est jamais été dans les intentions de M. Fallières d'ajourner son voyage à Bruxelles.

Il visitera certainement cette ville cette année, avant la clôture de l'exposition internationale.

La date officielle de ce voyage sera fixée le mois prochain, au cours de la visite que les souverains belges vont faire au Président de la République française.

Nouvelles Régionales

RÉCOMPENSES pour actes de dévouement et de courage

NORD

Médaille de vermeil. — M. Roulou, ventier à Watten, déjà titulaire de la médaille de bronze et de deux médailles d'argent, a'est distingué de nouveau en sauvant dans des conditions très périlleuses une personne en danger de se noyer.

Médaille d'argent de 1re classe. — M. Rêve, chef de gare, mention honorable ; M. Coqueau, sous-chef de gare à Douai, ont courageusement porté secours à une personne en danger d'être écrasée par un train. M. Rêve est déjà titulaire d'une médaille d'argent de 2e classe.

Médailles d'argent de 2e classe. — MM. Donche, sergent major ; Dupont Cézar ; médaillés de bronze, Dupont Jules-Eugène, lieutenant ; Maillard sous-lieutenant ; Delaître, sapeur ; Jetre de Solfatéses, M. Bourdon, caporal à la compagnie des sapeurs-pompiers de Valenciennes, qui exposé leur vie et mettent en courir exceptionnel ; MM. Donche et Dupont, sont déjà titulaires de la médaille de bronze.

Médaille d'argent de 2e classe. — M. Zimmermann, ancien de bronze de Lourdes, a sauvé à Pontarlier, quatre personnes, dont avec un désespoir remarquable. Il est déjà titulaire de la médaille de bronze ; M. Dupuy-Deceux ; mention honorable, M. Dupuy-Deceux, deux ouvriers terrassiers à Armentières, qui ont sauvé un ouvrier d'un accident causé par des chevaux emportés. M. Dupuy-Deceux est déjà titulaire de la médaille de bronze.

Médaille de bronze. — M. Mongot, cantonnier à Quévrechain, déjà titulaire d'une mention honorable, s'est distingué de nouveau en sauvant un cheval emporté ; M. Fossart, agent de police à Dunkerque, a exposé sa vie en arrêtant un cheval emporté affolé à une voiture ; Lieutenant à la compagnie des sapeurs-pompiers de Saint-Amand-les-Eaux, titulaire d'une mention honorable, s'est de nouveau distingué et a sauvé des dégâts sérieux en arrêtant un cheval cavale ; MM. Thavernier, commandant de gendarmerie à Bruxin, brigadier de police, Pierre, Dupuis, Dessaigne, Lemaire, Lepoutre, Lecomte, Lecomte, Cypri